

EN BREF

PHILOSOPHER EN TOUTE INTIMITÉ

ESSAI Après s'être penché sur le vertige dans un précédent ouvrage, François Gachoud plonge cette fois «au cœur de nos jardins secrets» dans un petit livre dont l'ambition, rendre la philosophie accessible et praticable, fait toute la valeur. Sous la forme d'un dialogue socratique entre un professeur et une élève, le Bullois, ancien chroniqueur à *La Liberté*, parsème son texte de références aux grands penseurs du passé pour conduire vers ce lieu, mystérieux entre tous, de l'intime. TR

► **François Gachoud**, *Explorer l'intime*, Ed. La Source vive, 208 pp.

CHRONYXZ

THIERRY RABOUD

Quand les lettrés se clashent chez Rousseau

Castagne. «Dans vos gueules, les vieux!», lance l'un. «Espèce d'aventurier du Gros-de-Vaud», réplique l'autre. Les mots claquent. On se toise, on s'invective, on se brocarde, on se défie, et je me dis que j'ai bien fait de venir... Mercredi soir, la Maison de Rousseau et de la littérature à Genève, plutôt coutumière de soirées velours côtelé-montures d'écaillés, a été le théâtre d'une éclatante sauterie littéraire. Il y avait du monde: étudiants désargentés et bourgeoisie peroxydée, écrivains en goguette et journalistes sous couverture, tous curieux comme moi d'assister à cette castagne originale. Face à face sur cette petite scène



Mercredi soir, deux générations d'écrivains se sont affrontés en battles rimées et par haïkus interposés. Christian Lutz/MRL

transformée en ring, six anciens étudiants de l'Institut littéraire suisse et trois de leurs mentors.

Une querelle des Anciens et des Modernes, donc, déployée en succession de joutes verbales Hemingway aussi bien qu'Eminem ou Queneau. Je me marre, j'applaudis les impros de ces jazzmen du verbe et me réjouis que l'esprit de sérieux, cette tristesse du lettreux, soit renvoyé dans les cordes. A ma gauche, les «vieux»: Claire Genoux, Michel Layaz et Eugène. Le twerk de ce dernier, exprimant en ondulations corporelles d'évidents concepts narratologiques, vaut mille discours. A ma

droite, les «jeunes»: une équipe emmenée par Arthur Brügger qui envoie du lourd – quelques historiettes atteignent des sommets de cocasserie («Un pigeon élégant/dans une casserole/haïku terminé»).

En sortant de la maison natale de Rousseau, bien qu'hébété par cette performance coup de poing, j'avais l'âme en joie: les lettres sont bien vivantes. Oui, c'est aussi cela, la littérature d'aujourd'hui. Un acte de pensée créative débordant de son support, un geste collectif plutôt qu'un onanisme de papier. Le clash était générationnel – qui en est sorti vainqueur? La littérature, assurément. »